



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

VOL. 8 No. 10

CHABBAT 19 Décembre 2020 - 4 TEVET 5781

PARACHA MIKETS

Allumage des bougies
du Chabbat: 15h54
Sortie du Chabbat: 17h04
Rabbenou Tam: 17h25



Horaire des Offices - 2020 - 5781

Vendredi 18 Décembre 2020 - 3 TEVET 5781

Mincha suivie d'Arvit: 15h50

CHABBAT 19 Décembre 2020 - 4 TEVET 5781

Chahrit: 8h00 - 9h00 - Mincha: 15h30 suivie d'Arvit

Dimanche 20 Décembre 2020 - 5 TEVET 5781

Chahrit: 7h00 - 8h00 - Mincha: 15h50 suivie d'Arvit

Lundi 21 au Jeudi 24 Décembre 2020

Chahrit: 6h00 - 7h00 - 7h45 Min'ha: 15h50 suivie de Arvit

Vendredi 25 Décembre 2020 - 10 TEVET 5781

Jeûne du 10 TEVET 5781 - Début: 6h22 - Fin: 16h30

Chahrit: 6h00 - 7h00 - 7h45 Min'ha: 15h30 suivie de Arvit

Aphorisme de nos Sages

29. Il est écrit : « Lorsque tu verras l'âne de ton ennemi qui plie sous sa charge, et tu tendrais à t'abstenir de l'aider, tu devras néanmoins l'aider. » (Exode 23, 5) Le Baal Chem Tov appliqua cette instruction au corps, à la personne matérielle (hamor, « âne », signifie aussi « matérialité »). Au départ, dit la Torah, tu pourrais considérer ton corps comme ton ennemi, s'opposant aux buts de l'âme, pliant sous la « charge » des mitsvot. Tu pourrais en venir à lutter contre ton corps par des privations et des mortifications. C'est là que la Torah dit : tu dois aider « l'ennemi » de ton âme. Purifiez le corps, raffinez-le, ne le brisez pas.

בס"ד

PARACHA MIKETS

Joseph se dévoile



PARACHAT MIKETS
Yossef Est Nomme Le Vice-Roi

Paracha Mikets et 'Hanouka

- ✦ Pharaon fait deux songes : sept vaches décharnées y dévorent sept vaches belles et grasses puis un second: sept épis de blé maigres et brûlés y avalent sept épis sains et pleins. Yossef est appelé auprès de pharaon et interprète les deux rêves.
- ✦ La recommandation de Yossef: Amassez le blé pendant les sept premières années. Pharaon le nomme alors gouverneur de toute l'Égypte.
- ✦ Yossef épouse Assenate, la fille adoptive de Putiphar. Elle lui donne deux fils, Menaché et Éphraïm.
- ✦ La famine s'étend. On ne peut plus obtenir de nourriture nulle part qu'en Égypte. Les dix frères de Yossef descendent en Égypte pour y acheter du blé. Yossef les reconnaît (contrairement à eux) et les accuse d'être des espions.
- ✦ Yossef leur demande de revenir avec Benjamin pour prouver la véracité de leurs propos. En attendant, Shimon est retenu en otage.
- ✦ Yaakov n'accepte le départ de Benjamin qu'après que Yéhoudah se soit porté garant de son retour.
- ✦ Yossef les reçoit à dîner mais il fait mettre sa coupe d'argent dans le sac de Benjamin.

Les deux rôles de Yossef

La Paracha Mikets raconte l'incroyable histoire de Yossef en Égypte; ses souffrances et sa nomination au poste de vice-roi. Rav Its'hak Hutner Zt"l, explique le rôle unique de Yossef au sein du peuple juif. Bien qu'il fasse partie des douze tribus, Yossef semble prendre une place plus

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



prépondérante que celle de ses frères. Il représente à lui seul deux tribus (à travers ses deux fils). Son décès est mentionné à deux reprises dans la Torah : une fois à la fin du Sefer Berechit et une autre au début du Sefer Chemot, tandis que le décès des autres frères n'est évoqué que dans Sefer Chemot.

Quelle est la particularité de Yossef ?

Le Rav Hutner explique que Yossef se situe entre les Patriarches et les douze tribus⁴. Le titre de patriarche est réservé à Abraham, Yits'hak et Yaakov, parce que chacun a eu une mission déterminante dans la création du peuple juif ou dans sa pérennité. Abraham fut le premier Juif de l'histoire, Yits'hak fut le premier à naître juif et Yaakov fut le premier dont tous les enfants suivirent la voie tracée.

Yossef, en un sens, ajouta une pierre dans les murs de la fondation du Klal Israël. Il vécut, contrairement à ses frères, seul dans un environnement étranger, sujet à de fortes tentations. Grâce à sa capacité à surmonter ces épreuves et à garder son identité juive, il insuffla chez tous les futurs Juifs la force d'affronter les difficultés des divers exils et les tentations menant à l'assimilation aux autres peuples. Yossef affina le rôle de Yaakov.

On comprend à présent pourquoi le décès de Yossef est mentionné à la fin du Sefer Berechit et au début du Sefer Chemot. Le Ramban (Na'hmani) écrit que Béréchit correspond au Livre des Patriarches tandis que Chemot est le Livre des « enfants ». Yossef remplit les deux rôles à la fois.

Garder ses valeurs et son identité

« D-ieu me rendit prospère dans la terre de ma souffrance. »
Dans notre paracha, il y a une leçon remarquable quant à la façon dont nous devons agir dans un environnement étranger, voire hostile – il s'agit d'une épreuve que toutes les générations doivent affronter à travers les exils. Certains tentent de cacher leur judaïsme, de camoufler les différences entre les non-juifs et eux. Malheureusement, l'histoire a prouvé que cette attitude menait généralement à une vague d'assimilation. Quand on retire les barrières qui nous séparent des non-juifs, on ouvre une porte à l'affaiblissement

du Judaïsme, à la perte de notre identité. La confiance en soi de Yossef qui affirma ses croyances est une clé (pour lui ainsi que pour les générations futures) de la réussite, elle permet d'éviter l'assimilation dans la Galout.

Après avoir été promu vice-roi, Yossef eut deux fils. Il nomma le second Ephraïm *« Car mon D-ieu me rendit prospère dans la terre de ma souffrance. »*

Le Rav Moché Sternbuch note qu'il appela l'Égypte « terre de ma souffrance » bien qu'il y était gouverneur. Il admit son succès et était reconnaissant pour sa prospérité, mais refusa de se sentir à l'aise dans ce pays, malgré sa gloire. C'est un autre élément démontrant le fort attachement de Yossef aux valeurs de la Torah en dépit des influences externes. On a souvent constaté, à travers l'histoire, que lorsqu'un Juif se sent à l'aise en exil, il s'assimile bien plus facilement au peuple au sein duquel il vit. Ce fut le cas en Allemagne, quand les premiers Juifs réformés appelèrent Berlin, « la nouvelle Jérusalem ». Ce fut également le cas en Amérique que de nombreux Juifs considèrent comme la terre de toutes les opportunités.

Yossef montre l'exemple du Juif qui garde ses valeurs et son identité. Il inculque ainsi à son peuple la capacité de suivre sa voie et de refuser l'assimilation.

Le fait que Mikets jouxte la fête de 'Hanouka n'est pas une coïncidence. Le lien est évident; l'exil grec fut le premier qui menaça la pérennité du peuple juif en souhaitant l'assimiler. Malheureusement, un grand nombre de Juifs ne prirent pas leçon de Yossef et effacèrent volontiers les vestiges de leur judaïsme ! Mais les 'Hashmonaim et d'autres Juifs courageux résistèrent à la tentation du mode de vie grec et risquèrent leur vie pour préserver leur identité juive.

Une allusion à 'Hanouka

A la fin de chaque paracha, dans les cinq livres de la Torah, on y signale le nombre total des lettres. Dans Mikets, qu'on lit en général pendant la 'Hanouka, on ne suit pas cette règle. On n'y signale pas le total des lettres,

**CE BULLETIN PEUT ÊTRE COMMANDITÉ EN TOUTE OCCASION PAR UNE
OU PLUSIEURS PERSONNES EN EFFECTUANT UN DON MINIMALE DE 26\$
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530**

mais des mots, car le total des mots de cette paracha est de 2,000, ce qui correspond à huit fois la valeur numérique du mot hébreu «Ner» (lumière).

Au sujet de 'Hanouka, le Talmud (Chabbat 21b) rapporte: «Lorsque les Grecs ont pénétré dans le Temple, ils ont rendu impures toutes les huiles qui s'y trouvaient. De sorte que lorsque les Hasmonéens remportèrent la victoire, ils ne trouvèrent en ce Saint lieu qu'une seule petite fiole d'huile revêtue du sceau du Grand Prêtre. Cette huile ne suffisait pas pour l'allumage d'un seul soir du chandelier. Or, à la suite d'un miracle, l'huile suffit à alimenter ce chandelier pendant huit jours. Ces huit jours furent consacrés dès l'année suivante comme une fête perpétuelle».

Le décret de Roch 'Hodech

Le Rav Ben Ish 'Haï, dans son livre de responsa «Rav Pe'elim», pose la question suivante: pourquoi les grecs avaient-ils interdit le Roch 'Hodech? En fait, si on ne sait pas quand a lieu Roch 'Hodech, on ne peut pas fixer les fêtes. Il est écrit (Genèse 1,1): **«Au commencement, D-ieu avait créé le ciel et la terre. Or la terre n'était que solitude et chaos: des ténèbres couvraient la face de l'abîme...»** Le Midrash Rabba explique que «des ténèbres couvraient la face de l'abîme» en disant qu'il s'agissait du pouvoir des grecs qui avaient voulu assombrir la lumière d'Israël. Les sages grecs avaient dit aux juifs qu'ils pouvaient leur dire quand aurait lieu Roch 'Hodesh dans dix ans et que les sages juifs ne fixeraient pas les Roch 'Hodesh et les fêtes. Nous leur répondons «que nous appellerons les fêtes», même s'il y a une erreur. Ce sont nos Sages qui fixent la date de chaque fête. D-ieu change les effets sur la lune afin de dire que seuls nos sages fixent la date des fêtes.

Lors de l'Allumage

Au moment d'allumer les lumières de Hanouka, il faut prier pour que nos enfants et nos petits-enfants soient des hommes de bien qui suivent les voies de la Torah et obéissent à ses commandements. Les Sages nous garantissent que celui qui allume les lumières de 'Hanouka aura des enfants Talmidei 'Hakhamim... Il faut donc prier du fond du cœur et demander à Celui qui entend les supplications de tous, que nos enfants œuvrent dans la Torah sans perdre leur temps dans des activités futiles, et qu'ils ne courent pas les rues à la recherche d'aventures. C'est peut-être ce qui est indiqué dans les mots des Sages, qui disent que le temps de l'allumage des lumières est «jusqu'à ce qu'il n'y a plus personne dans les rues». (D'après le Méor Éynayim).

Deux mitsvot particulières

Dans le Choul'han Aroukh, il existe deux Halakhot particulièrement intéressantes. La première concerne notre fête du moment, 'Hanouka : « Il faut être vigilant concernant l'allumage des Nerot de 'Hanouka. Même un pauvre devra emprunter de l'argent ou vendre ses habits afin de se procurer l'huile pour l'allumage ». La seconde concerne les 4 coupes de vin le soir du Séder de Pessa'h : « Même un pauvre devra vendre ses habits ou emprunter de l'argent afin de se procurer le vin nécessaire aux 4 coupes de vin ».

Pourquoi ces deux mitsvot doivent-elles s'accomplir même au prix d'un tel sacrifice ? En réalité, ces deux mitsvot ne ressemblent pas aux autres mitsvot de la Torah. En effet, nos Sages enseignent que lorsqu'une personne désire accomplir une mitsva, mais qu'à la suite d'un événement indépendant de sa volonté, elle n'est finalement pas en mesure de la réaliser, Hachem considère qu'elle l'a, malgré tout, accomplie (Guémara Brakhot page 6b). En revanche, en ce qui concerne les deux mitsvot précitées, même si une personne a été empêchée de les réaliser à cause d'un quelconque imprévu, elles ne lui sont pas attribuées. Pourquoi ? Ces mitsvot représentent la diffusion des miracles qui se sont déroulés à leur époque respective. Or, sans l'accomplissement de ces mitsvot, il ne peut y avoir de dévoilement du miracle !

C'est la raison pour laquelle lors de la fête de 'Hanouka, on a l'habitude de distribuer de l'argent aux pauvres pour que tous puissent réaliser cette grande mitsva et afin que personne ne soit en reste.

La culture grecque

La culture grecque privilégiait le culte du corps, tout en reniant l'existence de l'âme. Afin de comprendre à quel point cette approche est dénuée de sens, voici une parabole :

Un jour, un homme se rend à l'épicerie et achète du pain qu'il place dans un sac avant de retourner à son domicile. En arrivant chez lui, il jette le pain à la poubelle et dépose le sac sur sa table... Tout le monde comprend l'absurdité de la situation. De même, un homme arrive dans ce monde avec un corps (le sac) dans lequel se trouve l'âme (le pain), et seul un individu privé de bon sens privilégierait son corps au détriment de l'âme. Cette manière d'agir était précisément une fin en soi pour la culture grecque : le développement du corps sans jamais tenir compte de l'âme et de ses besoins.

Le corps a un but bien précis : héberger l'âme afin qu'elle puisse se réaliser pleinement avant de retourner vers son Créateur. Il serait tellement dommage d'investir notre précieuse vie afin de glorifier un vulgaire sac... (Rav Mordékhai Steboun)

MAZAL TOV - FÉLICITATIONS

Rabbin Ronen A. Abitbol, les Co-Présidents

MM. Paul Cohen, M. Steve Mamane

le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations et leurs vœux de bonheur à la famille Ohayon & Betito, les parents Mike et Béatrice, les grands parents Armand & Irène, la grand-mère Denise ainsi qu'au Bar Mitzva Raphael Ohayon. MAZAL-TOV

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

CHABBA ASSAYAG BAT SULTANA Z'L. 9 TEVETH - 24 DEC

RINA PEREZ BAT LEA Z'L. 10 TEVETH - 25 DEC

MASLIA MORDECHAI Z'L. 10 TEVETH - 25 DEC

KOLLEL HEKHAL SHALOM

DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE ÉLIRAN ELBAZ Z"l ET À LA MÉMOIRE DE YAACOV SALTIEL Z"l

*BS"D, Les cours du KOLLEL reprennent
Du Lundi au Jeudi de 19:30 21:00
Nouveau cours de TORAH
avec RABBI RAPHAËL BENISTY
Aussi groupes différents d'études avec
RABBI RONEN ABITBOL*

Les impies entre les mains des justes

Le Rav Elhanan Wasserman Zt'l, pose la question suivante : à l'occasion de 'Hanouka, nous insérons un texte spécial dans la prière dans lequel nous mentionnons, entre autres, qu'Hachem a placé toute une armée entre les mains de quelques juifs, et que cela constitue en soi un véritable miracle. Mais en quoi le fait de placer les Réchaïm (impies) entre les mains des Tsadikim (justes) constitue-t-il un miracle ? C'est un fait naturel !

En réalité, l'impie est généralement beaucoup plus fort que le juste car pour arriver à ses fins, il emploie des méthodes fourbes et est dépourvu du moindre scrupule.

En revanche, le Tsadik reste honnête et intègre quoi qu'il arrive. Il peut donc arriver parfois que l'impie « triomphe » du juste. Mais lors des événements de 'Hanouka, ce sont les Tsadikim qui ont remporté la victoire sur les impies. Cela constitue donc un miracle, sans aucun doute !

Le coin de la Halakha

A quel endroit exact doivent être placés les Téfilines ?

LE BOÏTIER DE LA TÊTE:

- 1- Le boîtier doit être posé entre la fontanelle et la lisière des cheveux, sans descendre sur le front.
- 2- Placez le boîtier de la tête dans l'axe vertical du nez.
- 3- Placez le nœud dans le creux de la nuque.
- 4- Réglez à votre taille le tour de tête de vos Téfilines en n'oubliant pas de prononcer la formule *Léchem quédouchate Téfiline* avant d'y apporter une quelconque modification.

LE BOÏTIER DU BRAS :

- 1- Le boîtier se fixe sur le biceps (et non dans le creux du coude).
- 2- Veillez à ce que le petit nœud (youd) touche le boîtier.
- 3- Les gauchers devront porter les Téfilines sur le bras droit.

RÈGLE GÉNÉRALE :

- 1- Boîtiers et lanières doivent être posés directement sur le corps (attention, par exemple à la Kippa ou à la manche de chemise qui pourraient s'intercaler entre la lanière et le corps).
- 2- Le côté blanc des lanières est posé sur le corps, laissant visible le côté noir.
- 3- Faites régulièrement repeindre et vérifier vos Téfilines (intérieurement et extérieurement).

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollel - Mikvé - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707